

Une chemise indienne

Une amie, revenant d'Inde, m'a offert une chemise. Une chemise typique. Ceci afin sans doute de mieux m'intégrer dans les populations multiples qui habitent mon quartier. Sur l'emballage est indiquée l'adresse mail du marchand. C'est pratique. Je pourrai désormais commander des chemises typiques sans me déplacer.

Devant cette adresse venue de si loin et si pratique je rêve. A force de rêver on se laissera complètement déborder par les Indiens et les Chinois, nous qui en sommes restés à la machine en vapeur partie de l'Allée Verte. Je rêve...

Quand j'étais petit garçon l'Inde, ou plutôt l'empire des Indes, était dirigée par des Radjahs, couverts de bijoux, et par un vice-roi. Je lisais Kipling et Somerset Maugham et m'imaginai, comme Mowgli, à la tête des éléphants dansant dans la jungle. On y voyait des déesses aux cent bras. Les veuves s'immolaient sur le cadavre de leur mari. « Si ta tante Clémentine en avait fait de même, on serait tranquilles » estimait mon grand-père.

C'était un Orient de songe où je n'aurais jamais l'occasion de me rendre. Des femmes aux yeux langoureux, venues de là-bas, dansaient la nuit devant moi, pour moi seul, dans ma chambre au 3^{ème}. Mais peut-être avec beaucoup de chance irais-je un jour dans la capitale de cet empire, chez leur empereur, le roi d'Angleterre. C'était moins loin Londres mais je devrais apprendre l'anglais. Aller à Londres ! Avec beaucoup de chance peut-être. En Inde c'était impossible. Il aurait fallu des semaines de bateau en des mers dangereuses. Et cela coûtait des fortunes. Autant valait n'y pas penser.

Maintenant je peux commander des chemises en Inde sans même me déplacer car j'y ai été plusieurs fois et je n'ai même plus envie d'y aller. Je n'y ai jamais rencontré la femme aux yeux langoureux dansant pour moi seul la nuit. Elle est sans doute restée dans ma chambre au 3^{ème}. Mais je pourrais me faire des amis indiens, peut-être Mowgli, sur Face Book. C'est beaucoup plus pratique.

Je ne voudrais pas voir revenir le passé où l'on vivait chichement, sans Face Book, à apprendre le grec ancien, les tragédies de Racine et des tas de balivernes semblables. Le dimanche je devais aller à la messe avec la tante Clémentine. « Elle est devenue bien bigote depuis qu'elle est trop vieille pour avoir des amants » disait mon grand-père, « Heureusement qu'elle te paye ta chaise à la messe pour 25 centimes. Car en plus elle est radine ». Si la tante Clémentine et mon grand-père avaient su que maintenant on dépenserait son argent à se promener en Inde au lieu d'économiser pour acquérir des Unions Minières et des actions des Charbonnages de Marcinelle qui ne valent plus rien.

Heureusement il n'en sait rien. Tant mieux pour lui. Mais il ne peut pas non plus s'acheter par Internet des chemises indiennes typiques. Mais où mettrait-il sa montre à gousset ?

Je vais essayer ma chemise typique...